

Concours d'entrée 2012

Découpage Cinématographique

Durée : 2 heures

**Epreuve de découpage cinématographique**

**Mettre en scène le texte dans une série de 10 à 20 vignettes (le nombre de vignettes dépendra de votre découpage).**

**Avant de commencer, faites quelques croquis rapides de vos choix de cadrages, d'angles de vues, afin de visualiser votre mise en scène dans son ensemble.**

**Il ne s'agit pas d'une épreuve de dessin, ni d'illustration. Cette épreuve a pour unique but la clarté de la lecture du découpage de votre mise en scène, sur laquelle vous serez jugés.**

Dans un compartiment de train TER à l'arrêt, un homme s'est assoupi.

Après avoir chargé sa valise sur le porte-bagages, Monsieur Torres s'installe face à l'homme et l'observe. L'homme dort profondément, un journal sur ses genoux.

M. Torres dévisage son voisin puis perd son regard à travers la fenêtre voyant le quai défiler au démarrage du train.

L'homme se réveille dans un cri de sursaut.

M. Torres tourne la tête vers lui.

La respiration haletante, les mains tremblantes, le visage transpirant, les poings crispés sur le journal, l'homme sort d'un cauchemar.

Son regard vient croiser celui de Monsieur Torres. Le constat de sa présence le rassure aussitôt, il se détend, s'affale dans son siège, et reprend la lecture de son quotidien, gêné de sa perte de sang froid.

Monsieur Torres sourit alors du spectacle qui s'offre à lui : la photo pleine page d'un portrait, un magicien, fait par superposition comme une nouvelle tête à l'homme caché par le quotidien.

Ce dernier se met alors à rire, doucement, surnoisement, un rire sarcastique, tendu. Lentement, il descend le journal sur ses genoux.

Son visage a alors changé. Trait pour trait, il est devenu la copie conforme de Monsieur Torres. Ce dernier n'en croit pas ses yeux.

La surprise d'un côté, le petit rire démoniaque de l'autre, le compartiment semble s'être divisé en un miroir. Son double ne cesse de le fixer, droit dans les yeux, un rictus au coin des lèvres.

La panique fait place à l'effroi. Monsieur Torres commence à transpirer à grosses gouttes, sa respiration s'accélère.

Son double le fixe toujours : regard insoutenable.

Monsieur Torres, pâle et tremblant ouvre la bouche, aucun son ne sort, sa pupille se dilate.

Monsieur Torres, en train de cauchemarder, est dévisagé par la femme installée face à lui, dans le TGV.

Il se réveille alors en sursaut, son regard croise celui de sa voisine. Tout cela n'était qu'un rêve.

Encore sous le choc, il saisit son journal, et pour masquer son angoisse, le monte au niveau de son

visage de manière à ce que la femme ne puisse voir que le dos du quotidien.

Cette dernière sourit alors du spectacle qui s'offre à elle. La photo pleine page d'un portrait, un magicien, fait par superposition, comme une nouvelle tête à Monsieur Torres, cachée par le quotidien.

Ce dernier se met alors à rire, doucement, surnoisement, un rire sarcastique, tendu, féminin. Délicatement, il descend le journal sur ses genoux...